MATHIEU ARBEZ HERMOSO

work in progress

#what if?
#
#

@www

The Call of the Colon

We have hit an intersection where the lines of public diffusion cross those of more private, nonreferential systems of poetry and schizophrenia. These feed into the telephone that plays chiasmatically on the dimensions of inner and outer space. What of **the technosphere from which the lunar sister speaks?**

Would Heidegger's way to language also take an exorbitant path, lending a long, extended ear to the absorption of telehearing, in the form, say, of a satellite? It may appear to us at first, harrassed sight that technology has introduced something of a "rupture" into the very modalities of hearing or seeing under discussion. Heidegger's fear, his technophobia in the *Spiegel* article, has suggested as much. Yet here we observe the thinker seeking a form of help from the time-space produced by the new technologies.

The Telephone Book, Avital Ronell

Des gens qui s’embrassent au loin (Unnarrative, 2014), des gens qui s’embrassent comme au ralentis (The last minute of a one year kiss, 2020), des gens qui s’embrassent par-dessus les océans, malgré les kilomètres et les frontières, ou plus justement, bien à cause d’elles (Funny Games, Funny !, 2011), des gens qu’on entend s’embrasser et crever là-bas pendant qu’on boit, ici (From Nouméa, nouvelle Calédonie, 2016). En interrogeant les conditions de production et d’apparition des images, les pratiques, disciplines et langages qui en forment leurs architectures, Mathieu Arbez Hermoso articule une réflexion sur nos rapports à ceux qui leurs sont étrangers.

Ricochets - Vidéo - Sound, 7'23'', 2013.

Long Distance Communication

Texte préparatoire à *Long distance communication*, Galerie Marine Veilleux, Paris

Chère Elodie[1]

nous nous sommes parlé, un peu, au téléphone aujourd'hui. Je venais de lire quelque chose à propos de la télépathie et de la traduction et de l'absence d'adresse. Comme un destinataire qui choisit d'être choisi. Alexandre Graham Bell a inventé le téléphone dans l'espoir de communiquer avec son frère disparu alors que Watson, son assistant, avait l'impression de perdre ses dons de médium, tu le savais ? J'essaie de reprendre ça, de le voler, de le maltraiter mais aussi de le reprendre comme on peut traduire, avec l'impossibilité anxieuse de respecter l'original, c'est-à-dire d'être entièrement fidèle à la langue et au propos de l'auteur. C'est une altération, le refaire. Mais c'est aussi un endettement. La situation de l'original est une situation de demande, d'un manque, d'un exil et l'original est à priori endetté à l'égard de la traduction. Sa survie est une demande de traduction, un désir de traduction, un peu comme Babel demande : *traduisez-moi.* C'est paradoxal parce que ce que j'essaie de refaire est quelque chose à propos de traduire. De trahir. Cet *Enstellung* nécessaire, cette déformation, cette torsion qui a lieu lorsqu'on lit l'autre intensément et qui oblige parfois à d'inévitable trahisons et Howlzwege, faux pas d'une certaine manière. C'est tout autre chose que le transfert d'un message. Son contenu et sa fin ne lui précède plus. Il y a une absence d'adresse. Quelque chose du faire ensemble et de cette absence. Il faut engager sa vie sur son programme. Sur cette ouverture, sur ce divisible. Le programme ne dit rien, il n'annonce ou n'énonce rien, il ne se présente même pas comme un programme. On ne peut même pas dire qu'il « fait » programme au sens de l'apparence, de l'apparaitre, mais sans en avoir l'air *il fait programme.* Alors que l'on dit, c'est moi et uniquement moi qui puis recevoir le message, non qu'il me soit réservé, au contraire, mais je reçois comme un présent la chance à laquelle il se livre. Il échoit, il faut choisir qu'il choisisse au hasard, vouloir croiser son trajet, sa trajectoire ou son transfert. C'était moi. Par une décision douce et terrible. L'unique destinataire et tout recommence entre nous. À partir de rien, à la fin de rien, d'aucune histoire, le message ne disant pas un mot qui tienne. Disant, ou après coup, prédisant « moi », il ne faut pas se faire d'illusion sur la divisibilité de l'adresse, ne pas l'arraisonner, la laisser flotter. Recevoir la division, la rassembler sans la réduire, sans lui faire mal. La laisser vivre pour que tout commence. L'adresse n'est pas une fiction. Un anachronisme nous décale, il ne ressemble à aucun autre.

Long Distance Communication

Texte préparatoire à *Long distance communication*, Galerie Marine Veilleux, Paris

Sébastien plutôt écrit à partir de Mel Bochner et Jacques Derrida, une dialectique articulée entre la possibilité et l'impossibilité de traduire une pensée par une œuvre mais il ne s'autorise pas, il ne la refuse peut-être pas mais il la laisse là silencieuse dans ses mots, la question inverse. Elle qui pourrait pourtant déployer tout son sens dans la question de la télépathie et de la technologie ; celle de la possibilité ou de l'impossibilité de traduire une œuvre en pensée. J'allais écrire corps. Je n'y vois plus très clair, je cale un peu. Voici, je m'exerce : *even the event is foresees and foretells*. Supposons un message, sans destinataire, sans adresse déterminable. Si nous parvenons à le faire apparaitre, à l'exposer à ? Or, voici que quelqu'un répond, s'adressant d'abord à l'émetteur, présumé, du message qui est supposé se confondre, par convention, avec l'auteur réel, ici avec « moi » dont il est censé être la créature. C'est un trajet possible. Il y en aurait d'autres.

C'est l'éternel travail de traduction qui maintient l'autre dans la non-lisibilité, dans la non transparence, dans l'ambiguïté qui épuise et donne. Il y a don, gabe, dans *Aufgabe*, dans l'*Aufgabe* du traducteur, la tâche du traducteur chez Benjamin.

En Amérique, les républicains, les gens de droite, le genre Tea Party, les pervers, s'expriment toujours au nom d'une étrange clarté de sens, disant : « Je vais être très clair !» C'est une phrase très brutale. Bush disait : « Lisez sur mes lèvres ». Ceux que j'appellerai simplement la droite en ont constamment appelé à la clarté et à la lisibilité. Il est en même temps éthiquement et politiquement nécessaire de supposer que nous ne pouvons pas lire ou traduire facilement, ni savoir vraiment ce que l'on a entre les mains. C'est un bruit qui ne nous est pas encore parvenu. Dès l'instant où l'on croit avoir mis le doigt sur le sens, l'avoir saisi, c'est, comment dire ? Cet accès si tranché à une prétendue compréhension justifie souvent le fait de tuer. Revendiquer la compréhension d'une situation ou d'un lieu de turbulence permet d'intervenir de la manière la plus grave. Si l'autre demeure illisible ou intraduisible, la relation sera différente à chaque jonction de rencontre et de délibération. Nous pouvons flairer des tas de choses et faire des cours sur leurs histoires de nez.

Long Distance Communication

Texte préparatoire à *Long distance communication*, Galerie Marine Veilleux, Paris

Il y a rupture, il y a une ample provision et une grande marge pour toutes sortes d'erreurs et de temps. Lorsque l'on croit savoir, ou que l'on pense avoir saisi une traduction, il y a une mort certaine. La guerre est transparence. La machine de guerre est transparence. On n'imagine que très mal une déclaration de guerre ambigüe. Un dirigeant ambivalent à propos d'une déclaration de guerre. Si l'ambivalence pouvait s'exprimer abondamment, ou si l'anxiété pouvait être nommée et affirmée et conservée, il n'y aurait pas de machine de guerre. Pas d'appel à la guerre.

Alors, bien sûr, il faudrait pouvoir dire un peu d'histoire, tenter d'y discerner les rapports de pouvoir et d'autorité qui s'y déploient, dans cette rencontre, les agencements qui peuvent s'y engager, les méthodologies et les distances qui peuvent y opérer, les spécificités des problèmes et les difficultés qu'elles soulèvent. Il faudrait tenter un rapport aux choses et aux savoirs pour, peut-être, ne pas en répéter les horreurs et les sujétions. Mais peut-on refuser un appel ? Est-il possible de ne pas accepter un appel ? C'est une relation téléphonique. Je pense aux couples qui se promènent et chacun est occupé à parler avec quelqu'un d'autre. Ils se tiennent la main et, avec l'autre main, ils parlent avec quelqu'un d'autre. Il faut essayer d'incalculer la distance. C'est particulièrement flagrant dans la fameuse interview du Spiegel. *Un jour le téléphone a sonné, j'ai pris l'appel. C'était la SA, un membre haut placé des Sections d'assaut au bout de la ligne*. Pourquoi Heidegger a-t-il accepté l'appel de l'action politique d'une manière plus radicale que quiconque ? Il s'est vautré dans la saleté, la boue, la merde du déroulement de l'Histoire et des développements politiques. Il s'est roulé dans la fange. Je m'égare un peu mais pas tant que ça, si tu veux bien. Par exemple, quand Dieu a appelé Abraham : pourquoi a-t-il fallu que Dieu prononce le nom d'Abraham deux fois ? Est-ce parce que Dieu bégayait, comme Moïse ? Est-ce parce que cela n'avait pas marché la première fois ? Y at-il deux Abraham différents ? Ou Dieu a-t-il prononcé deux noms différents ? Ou bien, pour qu'il y ait une destination, il faut se diviser et être dit deux fois ? Pourquoi Abraham a-t-il répondu à cet appel psychotique de renoncer à son fils et de le tuer, le rappelant à l'ordre de n'aimer que le seul et l'unique, le seul, si seul Dieu ? Je suis qui je suis est un moment métaphysique à priori cohérent qui, en fait, se fissure et se divise. Il est nécessaire de traquer l'indétermination, même dans les énoncés et les actions les plus solides, les plus apparemment transparents.

---

1 D'après *Télépathie*, Jacques Derrida et *Entretien*, un échange entre Avital Ronell, Dean Inkster et Sébastien Pluot. *Long distance Communication*, Ed les Presses du réel, 2014

À l'attention d'Élodie Merland, Octobre 2015

Long distance communication

Left, Félix Pinquier (*Colle et engrenage*), Daniel Otero Torres (*Horizon*) & Mathieu Arbez Hermoso (*From San Martin de los Andes, Neuquén, Argentina*)
Right, Lena Amuat & Zoë Meyer (*Nike & Matematische Modelle n°28*)

The last minute of a one year kiss

The last minute of a one year kiss (1, 2 & 3). Generative video, color, 1 minute, 2020.

"How soon is now?" The Smiths, 1984.

History can be a serie of past events shaping the moments we live in. It can be a theoretical grid that helps us to understand, to choose, to decide what to tell, what not to. It can be unspoken worlds. It can be a systemic archeology methodically walking us through names, its names, always. Its words ; their ethymology, languages, their rhythms too.
A writing process for us to turn our pasts into experiences. History could be desire.

The begining of the 1990' sees the rise of a paradigm where informations stop being the necessary foundations of our present time and become the constitutive part of flowing predictive models. Informations from our futures, predictives models to tell things, History, possibilities for subjects and groups ; ghosts of worlds to become. They're a ground for predictions-shaped knowledges from where our experiences define us. And there we are, reduced to a disapearing flashing light trapped into the prisms of an ultra liberal attentional economy where collective and artificial intelligences support and build a brand new world. Always connected, relentlessly archived for the atopic use of a flipped archeology. Performing machine leaning down to our futures, computing the possibilities of a reality violently turned into a system. A History remade into a reality managed to the lowest risks. A market.

@

/ .-~. you t_6

Artists, curators, filmmakers but also engineers, quantitative traders and fortune tellers were invited to talk about the relation between prediction, archive and History in Geneva between 2019 and 2020. We decided to extend this momentum with a series of experimentations involving alternative intelligence, cinema, generative art, to question our relations to History and images.

These kissing scenes are exerpts from videos generated through a heavily modified version of pix2pixHD. The model has been used to predict the next frames from a given sequence and it did so during a year. The result was a one-year long machine happening event streamed worldwide. The last minute of this one-year moment remains.

The last minute of a one year kiss (1, 2 & 3). Generative video, color, 1 minute, 2020.

From

Sound installation for collective shows, 2015 - 2016.

What could be the soundtrack of an exhibition? The proposal works both as a door opened onto a random composition and as an addendum to the exhibition. It can be read as a strategy of counter-speech on an already discursive set which would be that of the other proposals.

An IP camera placed in a private space somewhere in the world is hacked (in *Pana, Illinois* for the exhibition *In a suit woven of the finest mist*, in *San Martín de los Andes, Neuquén in Argentina* for the exhibition «Long distance communication,» in *Nouméa, New Caledonia* for the exhibition *287 chemin de la Madrague Ville*). The audio stream, continuously captured by the camera without the occupants' knowledge and broadcasted in real-time in the exhibition space, constitutes a sound edition. By superimposing the sound capture from a private space onto the exhibition space, *From* places the visitor in a position of listening, waiting, and voyeurism.

@ https://youtu.be/T8jy5ftCC0I

#.-~. : t_8

Mouthless

Machine happening, vidéo, 104’53″, 2017

Mouthless is video, the remains of what could be one of the first machine happening. An alternative intelligence translated the shapes of clouds into words, writing possible decontructed stories for an abstract movie. The result is a 1 hour 44 minutes long video. Mouthless is a part of an ongoing speculative transmedia documentary started in Tuva somewhere in 2015.

https://youtu.be/z6FGsYStDtw

Funny games (funny !)

Movie, 105’40”, 2011.

In 1997, Michael Haneke directed *Funny Games*. The film was shot in Austria and starred Austrian actors. In 2005, British producer Steve Coen proposed he direct an English language remake: *Funny Games U.S.*, which was released in 2007. In 2011, with *Funny Games (Funny!)*, Mathieu Arbez-Hermoso highlighted the boundaries that Michael Haneke chose to respect.

In *Funny Games (Funny!)*, the odd-numbered scenes are from *Funny Games*, and the even-numbered scenes are from *Funny Games U.S.* The scenes alternate in this way, without repeating, throughout the entire 107 minutes of the presentation that maintains the unity of the film and underscores the absurdities of a territorial split that has been kept silent.

Funny games (funny !), Movie, 105’40”, 2011.

Unnarrative

Generative movie, 2011.

Software - Eric Grimault

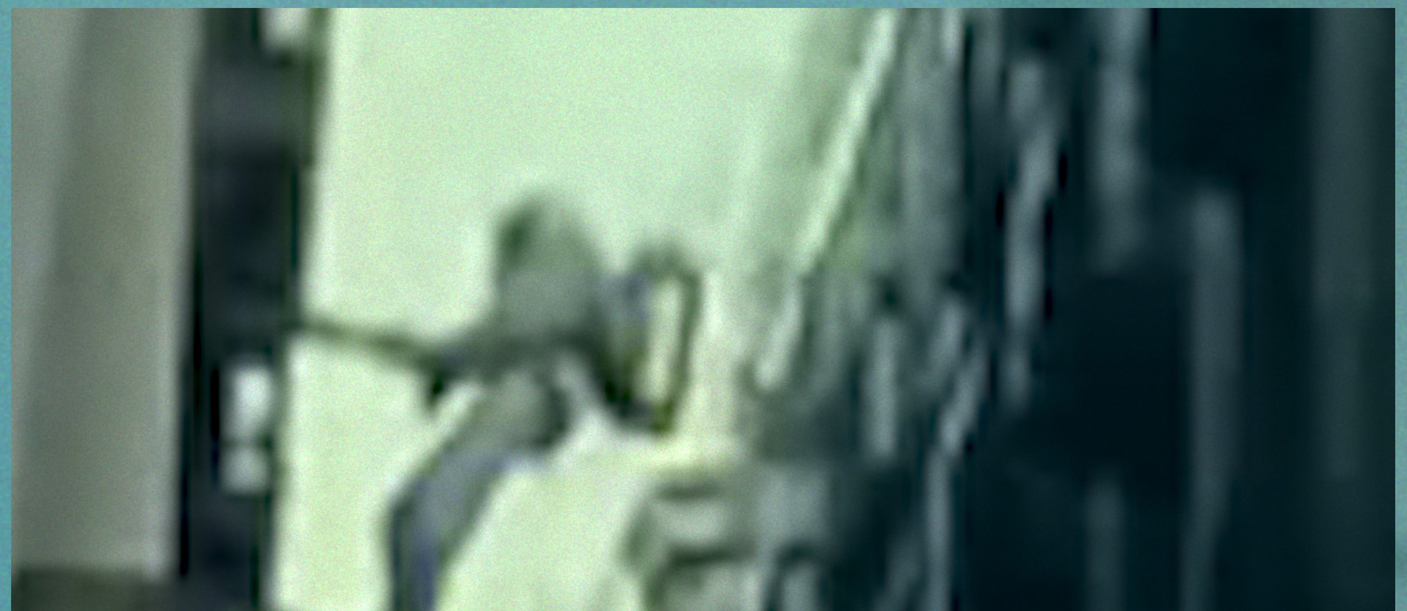
With the support of Bandits-Mages, Bourges

With the support of la BOX, Bourges

With the support of the Contemporary Art Center of parc Saint Léger, Nevers

A sequence of moving images taken from a selection of films. Extras are present, as if extracted from the background of the images, isolated to be brought to the foreground. Degraded in the process, the characters that are presented do so sparingly. *Unnarrative* is a film in very low definition, a randomly generated montage, without a story, without actors, without dramatic turns, and without heroes. Without what would, ordinarily, make a film.

Unnarrative, Generative movie, 2011.



Latent spaces

Photography, 2023.

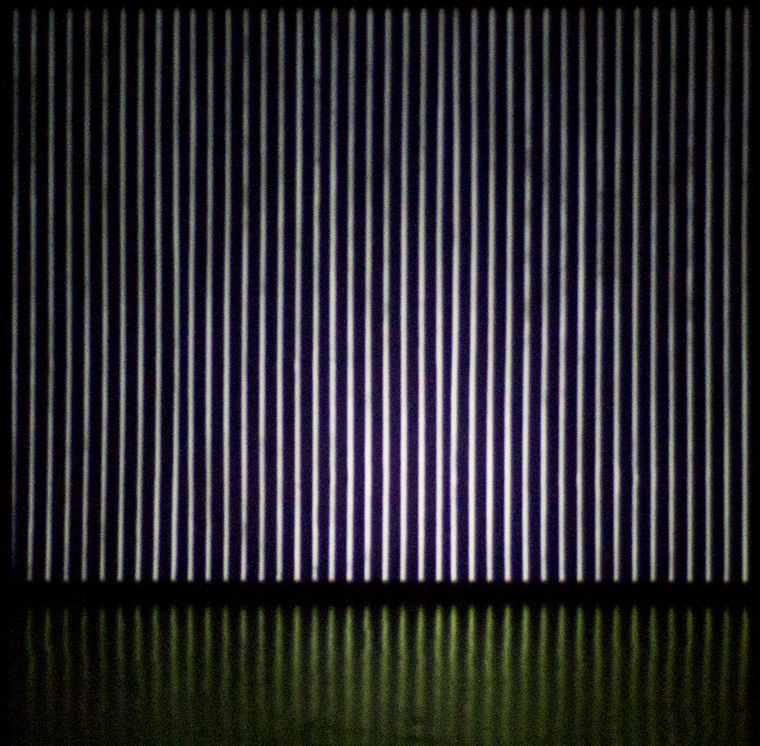
Latent spaces is a visual exploration of our common latent spaces through alternative intelligences photography practices. Somewhere between Edward Hopper and Luigi Ghirri, the liminal spaces gained traction in the pop culture in the late 2010'. The concept of *liminality* as a state of transition was developed by the anthropologist Arnold van Gennep, in the early 1900s, in his book, Le *Rites de Passage* (Rites of Passage). Liminal spaces are often empty, surreal and uncanny. In artificial intelligence, latent spaces refer to a lower-dimensional space in which the high-dimensional data is embedded. In other words, latent spaces are the material from which neural networks will generate visuals, language, or any kind of content. The vast majority of the model used are trained on data comes from the western world, they reflect more or less hidden cultural tropes. Here negative prompts has been used in order to wander in the latent spaces of a visual model.

New York

Installation, video, sound, 3’31”, 2012.

New York is part of a serie of video installations exploring the relations between shapes and spoken languages. The proposals follow the same protocol; a fixed shot, a camera frames an everyday, ordinary object. The recorded image is then shown in a way that make it uncanny while the artist's voice - very descriptive, organizes the experience in a plausible discourse. Between total objectification and authoritarian subjectivation, the shifts, rhythms, and discrepancies make it entirely possible to read it as one form or another.

New York questions the possible transhistoritical relations of the American abstraction, the mechanical escalator as a symbol of progress and cartography of New York city.

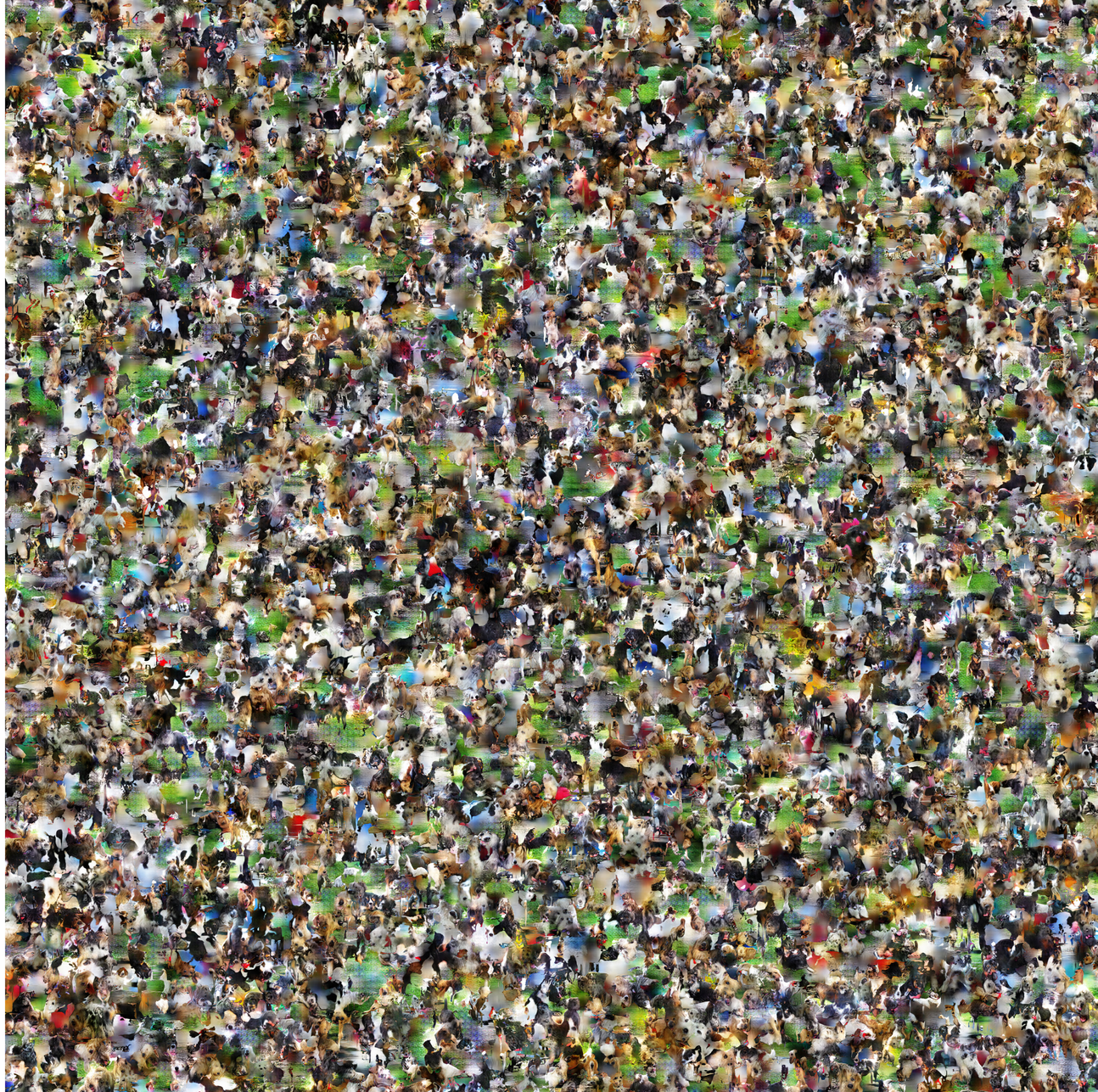


sou-sou

Collective actions, Cinema REX, Bern, Switzerland, 2016-2019.

The fourth edition of *sou-sou* is an invitation to attend the recording of *Can't Buy Me Love*, a Beatles song composed by Paul McCartney (Lennon–McCartney) in 1994, here reinterpreted in the form of a cut-up to retain only its silence. A sort of *I'd prefer not to* as a perspective on a point in the history of Western rock music. This moment of withdrawal, accompanied by a series of interviews about the questions it might raise, will be followed by the release of an album on various material and immaterial formats.

www.sousourex.org



YOU CAN'T HEAR IT BUT YOU CAN FEEL IT

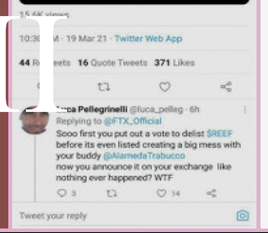
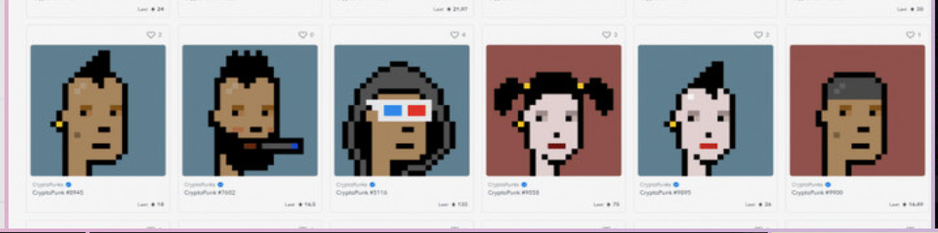
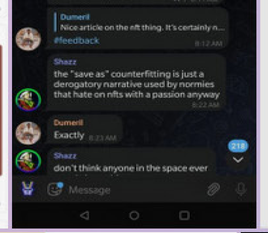
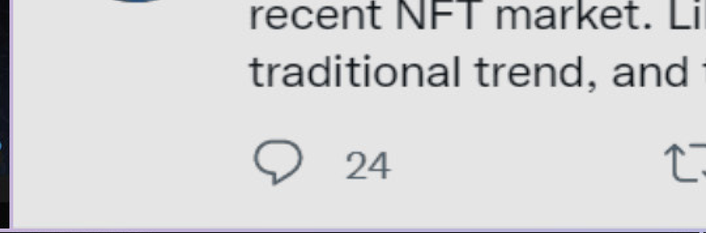
You can feel it but you can't hear it - Jimmy Page & William Burroughs pour le magazine Crawdaddy from June1975. *I brought up the subject of infra-sound, that is, sound pitched below 16Hertz, the level of human hearing; as ultra-sound is above the level. Professer Gavreau of France developed infra-sound as a military weapon. A powerful infra-sound installation can, he claims, kill everyone in a five-mile radius, knock down walls and break windows. Infra-sound kills by setting up vibrations within the body so that, as Gavreau puts it, "You can feel all the organs in your body rubbing together." The plans for this device can be obtained from the French Patent Office, and infra-sound generators constructed from inexpensive materials.* The same discussion happens with Lenon. Or never happens. It doesn't matter at all.. On y parle de soupirs and still, *"You can feel all the organs in your body rubbing together."*

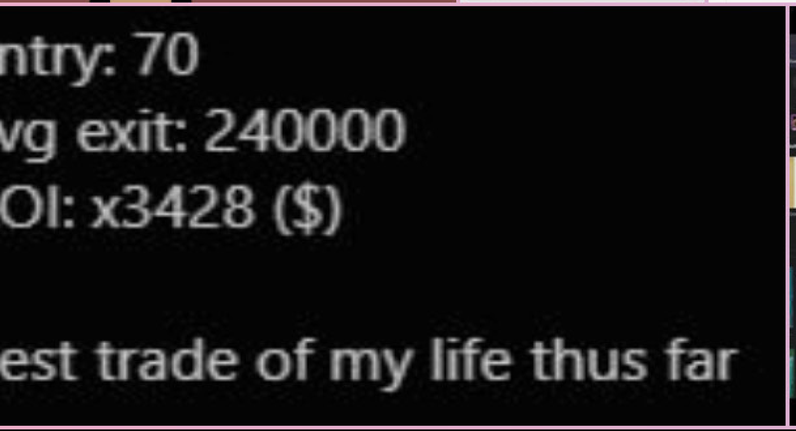
WORD FOR WORD - WILLIAM BURROUGHS:
I really, really enjoyed the concert. I think it has quite a lot, really, in common with Moroccan trance music.

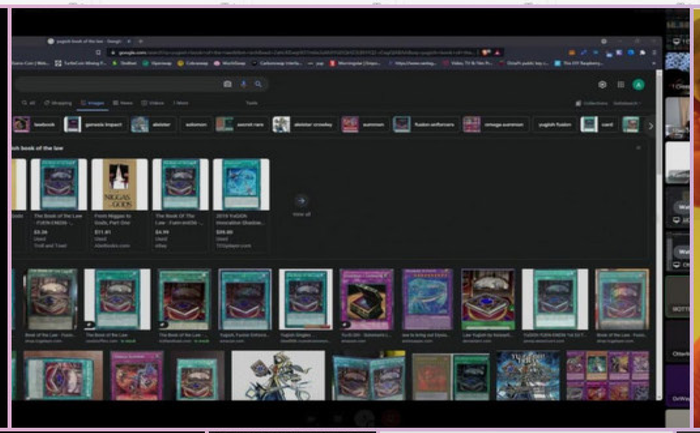
sousou, You can't hear it but you can feel it - Statement, 2017.

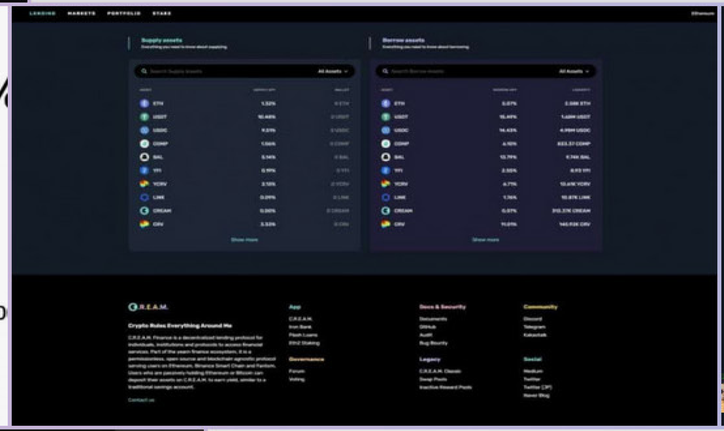
WAGMI

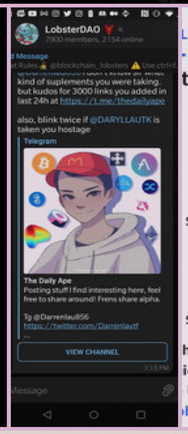
Photography, work in progress, 2014 - 2024.

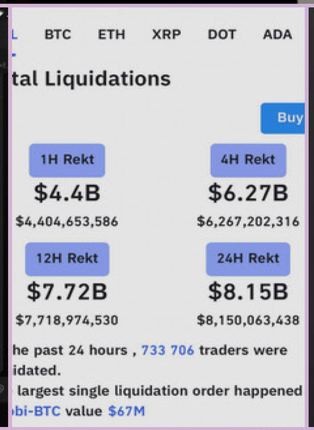





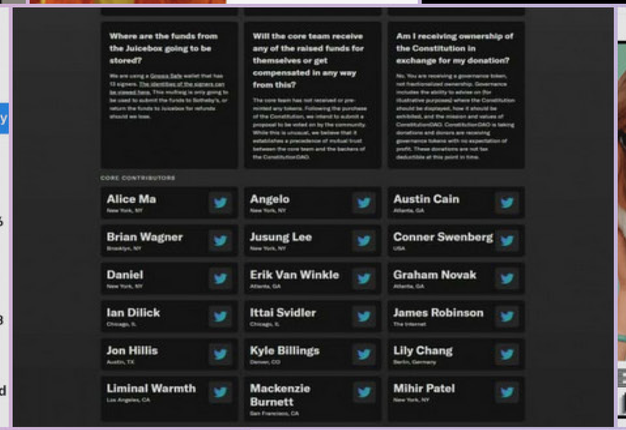


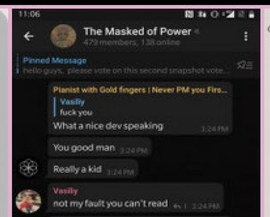


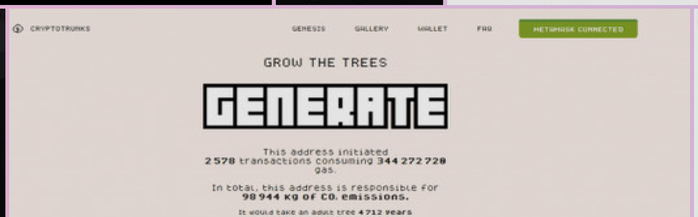












ITH TO UNLOCK YOUR TICKET
YOU HAVE MINED FOR 0 SECONDS.
YOU ARE DISCONNECTED.

CRYPTO RAVE #10

START MINING

ABOUT FAQ

Crypto Rave

LINE-UP

CRYSTALLMESS (FR)
SUUTOO (GB)
PRIMITIVE ART (IT)
VEN'3MO (CH)

FEAT. ART INSERTS BY

ADAM HARVEY
FELIX M.

LOCA

SA
22
HEK (HOUSE OF
ELECTRONIC ARTS
BASEL), BASEL

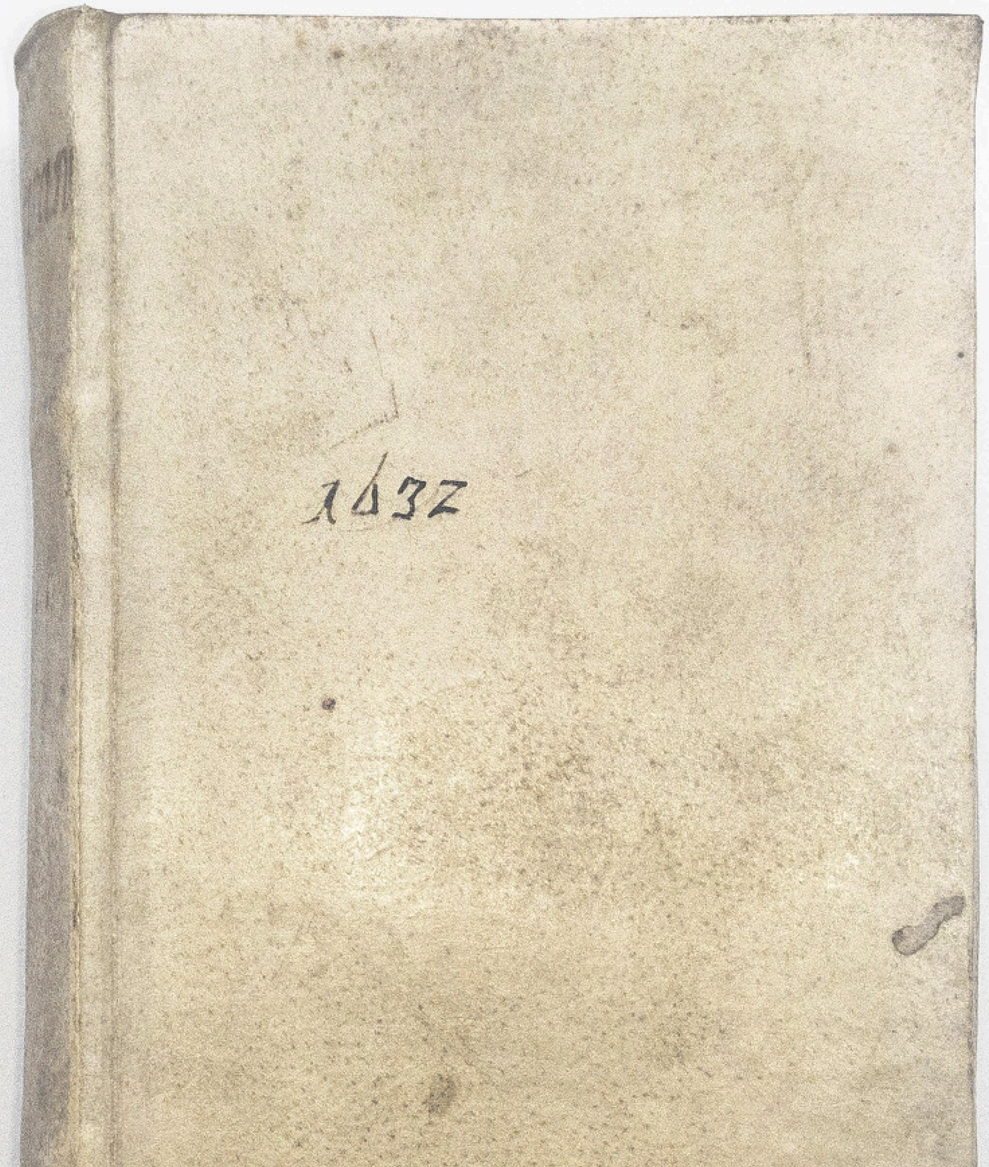
Over the last few years we have seen an increased drive within the autonomous dance scene, collectively organising parties via the blockchain – Cryptoraves. These communities use mining as a ticket entry point via friend2friend networks. Over the years this has produced a tight knit community and spawned various other cells and node projects. Since 2018 the foundational group has decided to expand the social novel beyond its own cliques and networks by opening raves to the public, the first taking place at panke.gallery in Berlin, the second in Barcelona.

Due to the success of that night, collectively we have decided to continue to host public and private Cryptoraves for those who wish to visit or become an integral part of the network globally both on and offline.

Corans

Installation, collection of French translations of the Holy Quran, work in progress, 2013 -.

Corans is a collection of French translations of the Holy Quran. From the most ancient ones to the most recent modern ones. It is displayed in its entirety or in fragments. Questionning the ontological status of an inherently transcendental object, the uncreatedness of the Quran, the collection explores the significance of authorship.



me-we

me-we, startup, 2013.

From the legendary Muhamed Ali's poetry to the Bel's collection, me-we, is a startup which offers its client the possibility to buy an amount of time where the artist will think of you. Regularly, all the time, at every moment of his days and nights. Or just for a few moments. Whether you live alone or are surrounded by the love of your loved ones, wouldn't it please you to know that far away, someone is thinking of you? Atheists or believers, rich or poor, you can all be in the thoughts of the artist.

The artist is here to fill your soul with his warm presence.

The artist is here to accompany you without judging.

Have you ever imagined that your choices, even the smallest ones, could be the consequence of the psychological and spiritual state you are in at a specific time and place?

The artist is with you in those moments.

The artist is here to lovingly guide you through the difficulties, big or small, of your daily life. Have you ever been disappointed in love? Or perhaps you have never had the wonderful chance to experience great love? From afar, someone is thinking of you: Mathieu Arbez-Hermoso is there to think of you, with unwavering devotion in the extreme solitude of your everyday life. Have you lost a loved one?

The artist is there, to think of you, to cry with you. Simply choose the formula that suits you.

The warmth of the artist is for everyone.

www.mmmwww.ne

Tuva

Installation, documentary, work in progress, 2011 -.

With Gaëlle Le Floch & Antonin Renault

Tuva is an ongoing project started in 2015 exploring the entangled relations between tuvanian throat singing practices and the post-colonial complex identity of the people of Tuva. A place where people are Living somewhere in the remnents of the Soviet Union, the modern Russia and a hole in their History where most of their chamans and musicians have been murdered by the colonizers. Tuva is a fictional documentary that may, or may not be published as a movie.

53
46
50
18
34
33
31

Les grands seigneurs des trottoirs - Happening at the Lieux d'Art et d'Actions contemporaine, Dunkerque, 2011.